

II/ En dehors de ces deux organes spécifiquement sexuels, le corps possède d'autres zones (dites zones érogènes) dont l'excitation par des caresses procure du plaisir, cet état rend plus intense le plaisir obtenu par l'excitation des organes sexuels.

Ces zones érogènes varient selon les sexes et les individus (elles sont d'autant plus nombreuses et utiles que les individus sont plus ou moins refoulés sexuellement) ; ce sont par exemple la bouche, les lèvres, les oreilles, la nuque, les seins, la face interne des cuisses, le ventre, ...etc...

III/ Les caresses peuvent être prodiguées par soit même (masturbation) ou par un ou une partenaire (relations homosexuelles ou hétérosexuelles)

-L'intérêt de la masturbation est de bien connaître votre corps ou les plaisirs qu'il peut vous procurer, ce qui est indispensable à la connaissance d'autres corps (il faut noter par ailleurs qu'elle permet de combler le vide d'une soirée ou d'une heure de classe ennuyeuse).

-L'intérêt de l'homosexualité vient surtout du fait que les relations hétérosexuelles (fille-garçon) sont généralement interdites aux jeunes par l'hypocrite autorité morale (qui d'ailleurs a le culot de blâmer l'homosexualité!)

-Les relations hétérosexuelles cependant paraissent les plus riches de plaisir.

Ce papier est fait pour encourager les relations sexuelles du baiser au coït en passant par les caresses les plus variées entre les individus de sexe différent. D'une manière générale pour encourager toutes les activités sexuelles ; car comme pour le reste, on "apprend à faire l'amour", et l'on fait des progrès.

IV/ L'aboutissement des caresses constitue, s'il n'y a pas d'interruption l'orgasme qui se traduit chez l'homme par une éjaculation de sperme et pour les deux sexes, par un état d'abandon complet avec des mouvements et des paroles involontaires. Cet état de jouissance maxima est de courte durée et plus ou moins intense. Il est suivi d'une phase de relâchement (relaxation très agréable et très calmante)

V/ La pénétration du vagin par la verge (coït) est une forme d'acte sexuel complet. Elle présente cependant le risque de grosses et l'éjaculation du sperme a lieu pendant la période de fécondité de la femme (à mi-distance des règles mais il faut se méfier de cette approximation surtout quand les cycles menstruels ne sont pas réguliers, ce qui est fréquent, notamment chez la jeune fille). A notre époque, cet inconvénient peut être facilement dépassé par l'utilisation de contraceptifs efficaces (pilules, diaphragmes). Ceux-ci, utilisés correctement, évitant la crainte toujours présente d'une grossesse prématurée et les pratiques barbares (retrait du garçon avant éjaculation par exemple) qui outre qu'elles sont peu sûres, sont généralement défavorables à l'atteinte de l'orgasme par l'un ou l'autre des partenaires, ou les deux. Les pilules notamment, peuvent être prises par les filles dès que le désir de relations hétérosexuelle apparaît.

VI/ Il faut noter dans un chapitre d'autant plus court qu'il veut souligner avec force que les notions de "normal" et "d'anormal" ne sont nullement fondées. En pratique sexuelle ce qui compte, c'est le plaisir qu'on y trouve et le désir qu'on en a. La plus grande liberté doit guider la variété de nos choix. Il n'y a qu'un danger c'est le refoulement des désirs. Il n'y a pas d'anormal.

VII/ Il faut noter

Ces quelques lignes sont bien schématiques et partielles mais nous engageant à agir. Faites lire ce papier autour de vous, discutez-en, complétez-le, pratiquez-le surtout. Méprisez et plaignez ceux qui rient et ne croient pas sur paroles ceux qui feront comme s'ils connaissaient; nous savons que les 2/3 des gens sont impuissants ou frigides et l'acceptent. C'est contre cela que nous luttons et peut-être aussi contre ceux-là.